

EL SALVADOR

libre

international

organe d'information du



édition française

Paris, 5 juin 1981

7 F

11



Jamais le mot
"organisé"
n'avait fait tant
trembler le régime
génocidaire de N. Duarte.
Désespéré, il envoie
son armée et les
bandes paramilitaires
contre la population
paysanne,
semant partout
la terreur, croyant
ainsi arrêter la

HOMMAGE A UN
REVOLUTIONNAIRE

MODESTO RAMIREZ



Modesto Ramirez, un paysan né à Soyapango, non loin de San-Salvador, est un des nos héros révolutionnaires de 1932. Un journaliste guatémaltèque d'origine allemande a recueilli son témoignage lorsqu'il se trouvait en prison, lors des événements de janvier-février de cette année-là.

"La chemise et le pantalon que je porte, ne sont pas à moi, a dit Ramirez, on me les a prêtés; quand on m'a capturé j'étais en haillons, presque nu... J'ai toujours vécu comme ça. Lorsque nous paysans nous nous promenons dans la ville, misérables et affamés, on nous jette en prison, soupçonnés d'être des voleurs ou de dangereux criminels. Mais le jour arrive où les affamés demandons un bout de pain..."

C'étaient les dernières paroles de Modesto Ramirez: quelques instants après avoir quitté le prisonnier, le journaliste entendit le bruit d'une balle tirée à l'intérieur de la cellule. "Voilà, l'entretien est terminé" — a commenté le chef de la prison...

Le Front Central, qui comprend les départements de La Libertad, San Salvador, Cuscatlan et Chalatenango, porte le nom du paysan héroïque. Ce front est un cauchemar pour la junta fasciste: c'est là que se trouvent, bien consolidées, des vastes zones contrôlées par le FMLN : Guazapa, Suchitoto, San Francisco Morazan ...

1932

Duarte a peur

Jamais le mot "organisé" n'avait fait tant trembler de peur le régime génocide de N. Duarte. Désespéré, il envoie son armée et les bandes paramilitaires contre la population paysanne, semant partout la terreur, croyant ainsi arrêter la montée populaire.

Pour N. Duarte, tous les paysans salvadoriens, les centaines de milliers d'ouvriers qui ont rejoint les rangs du FMLN et du FDR, les milliers d'enseignants, d'étudiants, de prêtres et religieuses sont, comme il dit, des "subversifs". Seul contre tous et soutenu seulement par Washington il croit encore qu'il pourra — au moyen des armes qui lui fournissent ses maîtres — venir à bout de la détermination de tout un peuple. Il se trompe car ce peuple, plus que jamais est décidé à conquérir la démocratie et la dignité.

Dans un film tourné au début de l'année 1981 sur les montagnes de Chalatenango, près de la frontière avec le Honduras, un journaliste demande à une jeune réfugiée : "Et pourquoi on vous poursuit?" — "Parce qu'ils disent que nous sommes organisés", répond avec un étonnant sourire la jeune femme...

Oui!, le peuple salvadorien est organisé, partout et à tous les niveaux, là où il se trouve. Voilà ce qui est insupportable pour N. Duarte.

Ceux qui fuient, ceux qui sont dans les pays voisins — organisés — le FDR ne les abandonne pas, car nous savons qu'un réfugié abandonné est une force précieuse perdue. La solidarité que nous demandons à tous les peuples du monde, aux organismes humanitaires est pour eux, pour les sauver de l'humiliation, pour les aider à résister, pour leur donner les moyens (en leur procurant une occupation et une vie si possible normale) de retourner bientôt à la maison, pour reconstruire, bientôt, un nouveau pays, dans la démocratie et la liberté.

Le Pouvoir Local dans les Fronts de guerre

"Le pouvoir populaire, c'est la participation directe du peuple dans l'exécution des tâches de la guerre et de la Révolution", a déclaré le commandant Marcos, membre de l'état-major du FMLN. "Une des tâches fondamentales dans les différents fronts est la construction et le renforcement du pouvoir populaire", a-t-il ajouté.

L'alphabétisation, la santé publique, le développement de la production et la vie politique constituent les aspects les plus importants dans l'instauration du pouvoir local. L'immense majorité de la population rurale du pays est analphabète. Ceci nous conduit à promouvoir des programmes d'alphabétisation en pleine guerre, car nous sommes convaincus que si notre peuple apprend à lire et à écrire, il pourra plus aisément comprendre notre rôle. Dans les zones sous le contrôle du FMLN, l'alphabétisation n'est pas seulement dirigée vers nos combattants, mais aussi vers toute la population.

En ce qui concerne la santé populaire, étant donné les difficultés que nous rencontrons à cause du manque d'équipements, nous nous consacrons surtout à apprendre à la population des mesures préventives, nous avons recours au savoir populaire et à la technique.

Dans la période actuelle, nous devons assumer par nous-mêmes l'approvisionnement de la plus grande partie des produits agricoles pour alimenter nos combattants et la population civile dans les fronts de guerre. L'activité agricole est dirigée essentiellement pour garantir la production de maïs, haricots rouges, riz et d'autres produits de base, mais aussi vers l'élevage de bétail et la production du miel et de sucre non raffiné.

Toutes ces activités ont pour base la vie politique dans les zones. Le commandant Marcos ajoute que la population a créé des formes originales d'organisation politique. Ce sont les assemblées de la population qui élisent les responsables politiques. Ces derniers ont pour tâche d'écouter et de coordonner les opinions et les aspirations économiques, politiques et sociales de la population.

En ce qui concerne la défense des hameaux et villages, la population dans des assemblées procède à l'élection des commandants locaux. Ils ont la responsabilité d'organiser et conduire la population dans les tâches de maintenir les lignes de défense.

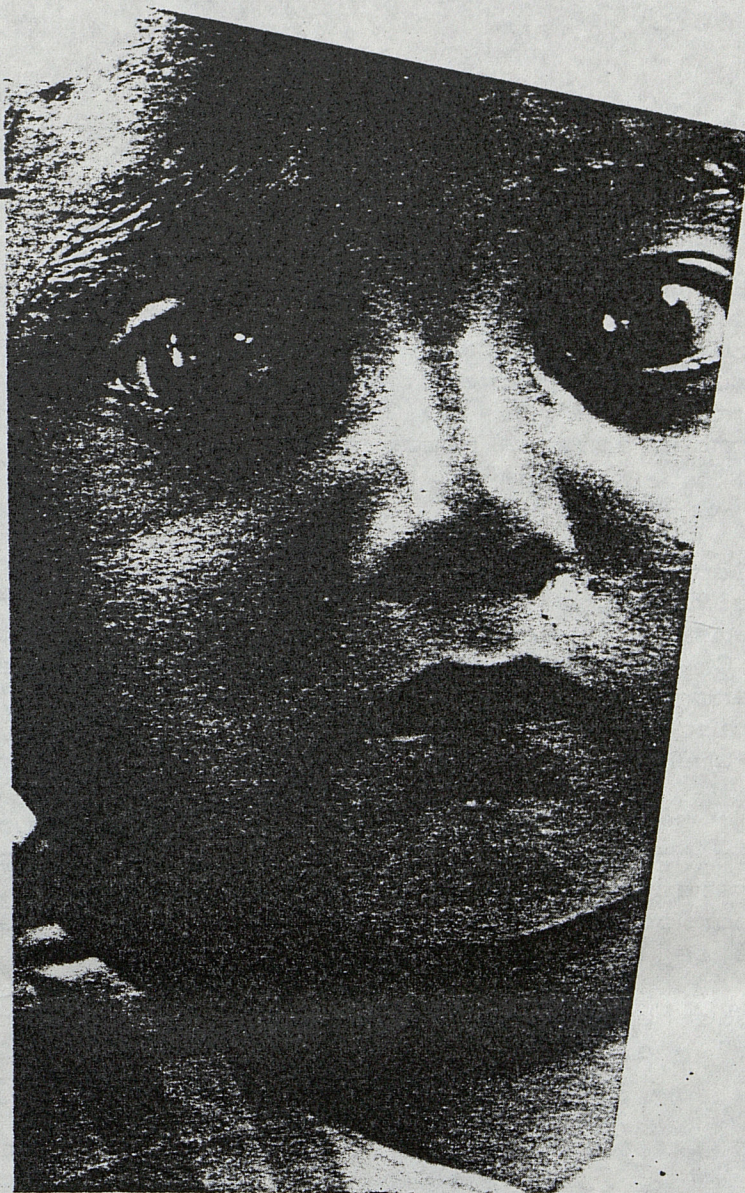
Le commandant Marcos souligne tout spécialement que l'installation du pouvoir local populaire a permis l'élargissement des "zones-bases" de la guérilla et la consolidation des fronts de guerre.

Il faut aussi ajouter que le degré de participation n'est pas égal partout, il s'agit d'un processus de lutte contre des siècles de domination.

REFUGIES...

Plus de 400 000 réfugiés ... Au Honduras, au Nicaragua, au Mexique, au Costa Rica, et au Salvador même. La plupart partis sans rien, fuyant la répression de l'armée. Des femmes, des vieillards et beaucoup, beaucoup d'enfants. Des "terroristes", comme les appelle M. Duarte.

C'est contre eux qu'il envoie la soldatesque déchaînée, avide de sang. M. Duarte, qui s'oppose à toute solution de paix au conflit salvadorien et qui parle d'élections ... pour 1982, veut, avant, "pacifier" le pays, en assassinant son peuple. Plus de 23 000 morts déjà, 13 000 seulement au cours des six derniers mois. A ce rythme, M. Duarte pense sans doute remplir les urnes en faisant voter les morts ! En réalité, les élections façon Duarte ne sont qu'une grossière manoeuvre, une de plus, que ce "démocrate" et ce "chrétien" destine à l'extérieur, afin de récupérer l'image déjà bien détériorée d'un régime qui en un an et demi, s'est révélé comme le plus sanguinaire de l'histoire contemporaine en Amérique Latine.



"La première raison évoquée par les réfugiés - dit un rapport publié en février 1981 et présenté à la Commission des Droits de l'Homme de l'O.N.U. (Genève) - est celle de vivre dans un climat d'insécurité perpétuel et même de persécution et menaces de mort. Le risque de perdre sa vie se voyait concrétisé par ces faits quotidiens et réels : la détention d'amis ou de membres de la famille, enlèvements, disparitions, tortures, assassinats, etc ... La répression touche sans discrimination, non seulement les personnes qui d'une manière ou d'une autre participent aux organisations populaires, aux communautés de base chrétiennes, aux travaux d'aide humanitaire et social, mais aussi ceux qui sans être militants ont un lien avec les personnes les plus engagées."

Une grande proportion de réfugiés, lorsqu'ils arrivent à la frontière d'un pays voisin, ont déjà subi une ou plusieurs répressions...

LES REFUGIES ...

● AU MEXIQUE

Le gouvernement leur accorde un visa de touriste valable 30 jours, renouvelable tous les mois moyennant 200 dollars. Beaucoup, ne pouvant faire face à de tels frais, sont menacés de déportation. Lorsqu'ils ne peuvent pas payer, ils sont emmenés dans des autobus escortés. Une fois au Guatémala, ils encourent de nouveau le risque de tomber sous la coupe de la répression.

● AU HONDURAS

Depuis la signature sous injonction de Washington d'un "accord de paix" entre les gouvernements salvadoriens et honduriens (1), les paysans qui fuient du Salvador par la frontière Nord (Morazan, Cabanas, Chalatenango) se retrouvent pris "en sandwich" par les armées salvadoriennes et honduriennes. Grâce à "l'accord", les soldats salvadoriens peuvent passer la frontière, ils capturent les réfugiés, les ramènent au Salvador, puis ils les tuent.

L' "accord" a permis aussi une meilleure collaboration des militaires honduriens. Ils arrêtent les ressortissants salvadoriens et les remettent à l'armée salvadorienne ... quand ils ne profitent pas de leur pouvoir : des femmes sont violées sous la menace de les donner à la Garde Nationale salvadorienne.

"Le rapt et le viol des femmes salvadoriennes est pratique courante" - dit le rapport déjà cité. Quelques exemples : à "La Virtud" le lieutenant Gamez (du Honduras) et 4 autres soldats violèrent 5 femmes, dont une qui était enceinte. Ils les firent sortir des maisons où elles se réfugiaient, les menacèrent de les donner aux militaires salvadoriens ... à moins que ... "Une femme de 26 ans - poursuit le rapport - ainsi que deux jeunes filles âgées de 13 et 16 ans, furent violées : la plus jeune échappa de justesse à la mort à la suite du viol, et selon le médecin qui l'examina, elle se trouvait enceinte. Tous les soldats passèrent sur ces femmes plusieurs fois durant la nuit. Au même endroit, une fille de 12 ans mourut après avoir été brutalement violée par les soldats."

Selon le rapport d'un journaliste du Sunday Times of London qui vient de passer 10 jours dans la région frontalière entre les deux pays, David Blundy, ayant recueilli au cours de son périple les témoignages de prêtres, de médecins, des réfugiés, des membres de diverses organisations humanitaires, et même de soldats



[1] Le Honduras et le Salvador étaient "en état de guerre" depuis juillet 1969.



honduriens "450 réfugiés, pour la plupart des femmes et des enfants, fuyaient la Garde Nationale de leur pays et les bombardements de l'aviation. Ils ont dû se réfugier dans des cavernes. Après être arrivés au Honduras, une patrouille hondurienne leur a refusé l'entrée au Honduras, essayant de les renvoyer au Salvador. C'est alors qu'un médecin français, le Dr. Bruno des Quillères, a menacé aux soldats de les dénoncer devant l'ONU invoquant la présence de journalistes étrangers.

Parmi les témoignages recueillis par Blundy figure celui de Catalina Ramirez âgée de 21 ans, originaire de Morazan. La jeune femme a raconté au journaliste comment une quarantaine de soldats ont assassiné chez elle son mari et son beau-père.

Une autre jeune femme, Flora Fidaz a relaté l'assassinat par la troupe de ses deux frères et de ses six neveux. Ces derniers - a ajouté Mme. Fidaz - ont été étranglés puis décapités. Elle a raconté encore comment un soldat a attaché une grande au corps d'un enfant puis l'a dégoupillé en présence des parents.

Un enfant âgé de 10 ans, de la région de Torola (Morazan) de retour de son travail dans les champs a retrouvé ses parents, ses quatre frères et ses quatre soeurs, tous assassinés par les soldats.

La journaliste dénonce la situation dramatique des réfugiés qui ne disposent ni d'aliments, ni d'antibiotiques leur permettant de lutter contre les maladies.

● AU SALVADOR

Dans le camp de "La Bermuda", près de Guazapa, l'armée salvadorienne a construit un village du même type que ceux que les États-Unis avaient créés au Viet Nam. Avec l'aide de militaires latinoaméricains des dizaines de milliers de paysans ont été concentrés dans des endroits très réduits et condamnés à souffrir la famine et des maladies diverses. Les paysans ont dû abandonner leurs villages, leurs cultures. On note que beaucoup de chefs de famille sont absents... ils sont partis "dans les montagnes", ce qui veut dire dans le langage des gens qu'ils combattent dans les rangs du FMLN.

A San Salvador, beaucoup de réfugiés ont été hébergés dans les églises et les locaux que l'épiscopat a mis à leur disposition. D'autres ont été installés dans des barques de fortune; d'autres encore ont été hébergés par des particuliers. Cependant les conditions extrêmement difficiles de beaucoup de camps ont obligé des centaines de réfugiés à quitter la ville, croyant trouver mieux ailleurs...

● AU COSTA RICA

Au moins 8000 réfugiés y sont enregistrés et sans doute autant qui pour diverses raisons ne sont pas répertoriés. Le gouvernement leur délivre une carte de séjour valable 6 mois, mais en fait leur situation est des plus précaires car le gouvernement de Carazo ne voit pas d'un bon oeil l'arrivée des Salvadoriens dans son pays, déjà très éprouvé par une crise économique sans précédents.

Un cas exemplaire, parmi d'autres, est celui du camp "El Murcié-lago", situé à environ 300 km de San José, la capitale. Ce camp héberge surtout beaucoup d'enfants, enfermés dans espace étroit sous la surveillance de La Croix Rouge. La situation y est catastrophique car les rations alimentaires diminuent progressivement. Les soins médicaux sont pratiquement inexistantes, ne sont traités que les cas désespérés.





Deux cent douze enfants sont morts victimes de la repression de la junte salvadorienne au Salvador au cours des quatre premiers mois de cette année, tandis que 40 ont péri a la suite de sous-alimentation et faute de soins medicaux.

La denonciation a ete faite par Roberto Cuellas, Directeur du Secours Juridique de l'archeveche de San Salvador, entité fondée pour défendre legalement et juridiquement les salvadoriens qui manquent de moyens pour payer des avocats.

Cuellas a egalement parle du danger que courent actuellement neuf mille enfants de ce pays dans les camps de refugies a cause de l'apparition d'une maladie inconnue qui est l'objet d'une recherche de la part de medecins salvadoriens et d'organismes internationaux.

La situation reelle de l'enfance, notamment des deux mille 353 enfants refugies, qui se trouvent dans les 12 camps, dont s'occupe le secours juridique, est expliquée dans un rapport qui sera remis a l'organisation des Nations Unies pour l'enfance (UNICEF), en vue de recevoir toute l'aide possible de ce organisme.

Le bureau du Secours Juridique a egalement denonce que sept mille 585 salvadoriens ont ete assassines entre janvier et avril de cette année a cause de la remise massive d'armes aux sicaires de la junte militaire de la part des Etats Unies.

Cuellas a rejete les accusations lancées par le gouvernement nord-americain contre le secours juridique et a souligné que cette organisation ramasse des fonds dans les eglises et les centres d'aide et qui sont utilisés pour venir en aide aux victimes de la repression encouragée et apuyée par le departement d'état des Etats Unis.

Nous continuerons notre tache humanitaire pour faire savoir au monde que la repression et le massacre d'enfants sont au Salvador aussi douloureux que reels et que beaucoup d'autres enfants meurent à la suite de sous-alimentation et de maladies curables, a-t-il conclut.

Voici une des conclusions du rapport présenté à la Commission des Droits de l'Homme de l'ONU, déjà cité au début de ce dossier: " La raison principale du maintien de cette situation d'après tous les témoignages qui sur ce point concordent, même ceux qui sont favorables à la junte du Salvador, est l'action du gouvernement des Etats-Unis. Différents faits démontrent la véracité de cette thèse:

- l'aide économique et militaire accordée à la junte: conseillers, armement spécifique et sophistiqué, aide diplomatique, contrôle des agences d'information internationales, etc...

- la pression exercée à travers l'OEA qui devient un instrument d'information, d'approvisionnement d'armes et de coordination des différents gouvernements au service de la politique de la junte.

Cette intervention du gouvernement des Etats-Unis dans l'aire de l'Amérique centrale qui appui les oligarchies militaires et les gouvernements dictatoriaux, s'oppose aux réformes socio-économiques, ignorant la voix des droits humains indispensables, provoque un état de violence, de répression et de mort" .

Et le rapport conclue tout à fait sur ceci:

Toutes les informations obtenues nous convainquent que la situation au Salvador n'est pas une situation de violence créée par la lutte et la division interne du peuple en deux groupes (droite-gauche) mais par l'oppression exercée par la junte et les autres pouvoirs sur le peuple.

Nous sommes convaincus que c'est le peuple qui souffre d'une violence inédite et injuste. Ses aspirations défendues à travers ses luttes pour l'autodétermination et la libération son légitimes.



Une nouvelle «Alliance pour le Progrès»

WASHINGTON A COMMENCÉ LES PRÉPARATIFS VISANT À METTRE SUR PIED UNE NOUVELLE "ALLIANCE POUR LE PROGRÈS", SEMBLABLE, DANS SES OBJECTIFS, À CELLE QUI FIT FAILLITE DANS LES ANNÉES 60, MAIS REDUITE CETTE FOIS À LA ZONE CARAIBE.

LE LANCEMENT PUBLICITAIRE DE CETTE INITIATIVE A COINCIDE AVEC LA VISITE DANS LA CAPITALE AMÉRICAINE DU MINISTRE DE L'INTERIEUR DU VÉNÉZUÉLA, RAFAEL ANDRES MONTES DE OCA, QUI DEVIENT AINSI LE PORTE PAROLE OFFICIEL DU PLAN AMÉRICAIN.

MONTES DE OCA, QUI A RENCONTRÉ AU COURS DE SON VOYAGE LE VICE PRÉSIDENT GEORGE BUSH, LE SECRETAIRE DE LA DEFENSE WEINBERG ET DES HAUTS FONCTIONNAIRES DU DEPARTEMENT D'ETAT, S'EST ENSUITE ENTRETENU AVEC LA PRESSE POUR L'INFORMER DU NOUVEAU PROJET D'ALLIANCE.

LA CAMPAGNE PUBLICITAIRE CHERCHE À FAIRE CROIRE À UNE INITIATIVE CONJOINTE DES GOUVERNEMENTS AMÉRICAINS ET VÉNÉZUÉLIENS, MAIS EN REALITÉ C'EST UNE INITIATIVE ENTIEREMENT AMÉRICAINE COMME DEVAIT LE REVELER L'HEBDOMADAIRE NEWS_WEEK.

D'APRÈS CES INFORMATIONS, L'ADMINISTRATION REAGAN SE PROPOSE DE CONSULTER DIVERS GOUVERNEMENTS DE LA REGION AFIN D'OBTENIR LEUR APPUI POUR CETTE NOUVELLE "ALLIANCE POUR LE PROGRES".

TOUJOURS D'APRÈS, NEWS-WEEKS ET LES DECLARATIONS DE MONTES DE OCA, L'OBJECTIF DU PROGRAMME EST ÉVIDEMMENT D'ENRAYER "L'AVANCE DU COMMUNISME" DANS LA REGION CARAIBE PAR LA PROMOTION DU DEVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE.

UNE IDÉE QUI REVIENT DE LOIN.

LA PRECEDENTE "ALLIANCE" POURSUIVIT LE MÊME OBJECTIF ET FUT LANCÉE PEU DE TEMPS APRÈS LA VICTOIRE DE LA REVOLUTION CUBAINE.

CETTE FOIS-CI, LE PROGRAMME APPARAÎT APRÈS LES SUCCÈS POPULAIRES AU NICARAGUA ET À GRENADA. À QUOI IL FAUT AJOUTER LA CONSOLIDATION DE LA RÉVOLUTION CUBAINE ET L'AVANCÉE DE LA RÉVOLUTION SALVADORIENNE.

L'ÉCHEC DU PREMIER PROGRAMME D'"ALLIANCE ÉTAIT DÙ À DIVERS RAISONS, MAIS PARMI LES PRINCIPALES FIGURAIT LE MANQUE DE MOYENS CAR WASHINGTON N'APPORTA JAMAIS, MALGRÉ LES SOMMES COLLOSSALES DÉPENSÉES, L'AIDE FINANCIÈRE PROMISE ET L'INCAPACITÉ DE NOMBREUX GOUVERNEMENTS DE LA REGION À INTRODUIRE LES TIMIDES RÉFORMES PARTIELLES PRÉCONISÉES PAR L'"ALLIANCE". L'INTÉRÊT ET L'INQUIÉTUDE DE WASHINGTON POUR LES CHANGEMENTS QUI SE PRODUISENT DANS LES CARAIBES ET EN AMÉRIQUE CENTRALE NE SONT PAS NOUVEAUX ET L'ADMINISTRATION CARTER TANTA DE RETOURNER CETTE SITUATION EN SA FAVEUR PAR TOUTE UNE SÉRIE DE MESURES PRISES DEPUIS LE DOMAINE FINANCIER JUSQU'AU DOMAINE MILITAIRE.

LA CRÉATION D'UNE FORCE SPÉCIALE D'INTERVENTION DANS LES CARAIBES BASÉE EN FLORIDE, LE DÉROULEMENT DE MANŒUVRES DE GRANDE ENVERGURE, TELLES "SOLID SHIELD 80", FAISAIENT PARTIE DE CES MESURES.

SUR LE TERRAIN ÉCONOMIQUE, L'ADMINISTRATION CARTER PROMIT D'AUGMENTER SON AIDE FINANCIÈRE AUX RÉGIMES "AMIS" ET SOUS SON MANDAT FUT CRÉÉ, SOUS LA DIRECTION DE LA BANQUE MONDIALE, UN SOIS-DISANT "GROUPE DE COOPÉRATION POUR LE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE DES CARAIBES".

LES RÉSULTATS DE CETTE SÉRIE DE MESURES N'ONT PAS DONNÉ SATISFACTION AUX ACTUELS DIRIGEANTS AMÉRICAINS ET ILS ONT DÉCIDÉ DE LANCER UNE NOUVELLE CAMPAGNE D'APPUI AUX RÉGIMES DE LA REGION CONSIDÉRÉS COMME DES ALLIÉS. LA TENTATIVE DE LANCER CETTE NOUVELLE ALLIANCE ENTRE DANS LE CADRE D'UN EFFORT STRATÉGIQUE SUPPLÉMENTAIRE DES ÉTATS UNIS DANS UNE RÉGION QU'ILS CONSIDÈRENT COMME VITALE. CE QUI NE PEUT AVOIR POUR CONSÉQUENCE QU'UNE

INTERNATIONALISATION DES CONFLITS EN COURS, DANGER QU'ONT ENCORE SOULIGNÉ RÉCÉMMENT MÉXICAINS ET NICARAGUAYENS LORS D'UNE RÉCENTE VISITE DU COMMANDANT ORTEGA À MEXICO.

UNE HISTOIRE PEU CRÉDIBLE

ENTRE AUTRES POINTS FAIBLES DE CE PLAN ON TROUVE LE FAIT QU'IL NE PEUT UTILISER D'ALIBI DE L'AIDE AU DÉVELOPPEMENT, EN EFFET TOUT LE MONDE SE SOUVIENT ENCORE DE LA SUPPRESSION DE L'AIDE AMÉRICAINE AU NICARAGUA. IL NE PEUT NON PLUS S'APPUYER SUR LA PRIORITÉ DES PROBLÈMES ECONOMIQUES DES PAYS DE LA REGION CARAIBE, LÀ ENCORE DE NOMBREUX AUTRESPAYS DU CONTINENT ONT BESOIN D'UNE AIDE TOUT AUSSI URGENTE DANS LES DOMAINES DE L'ANALPHABÉTISME, LA MALNUTRITION ET LA PAUVRETÉ (PARAGUAY, BOLIVIE, COLOMBIE, PEROU, ETC;), COMME LE MONTRENT TOUTES LES STATISTIQUES. NON, CETTE NOUVELLE "ALLIANCE" EST BIEN UNE MACHINE DE GUERRE CONTRE-REVOLUTIONNAIRE ET PAS UNE OEUVRE DE BIENFAISANCE.

L'ADMINISTRATION REAGAN CONNAIT ACTUELLEMENT DE SERIEUX PROBLÈMES BUDGETAIRES DUS À PROMESSES ELECTORALES CONTRADICTOIRES ET LES BUDGETS D'ASSISTANCE ONT ÉTÉ LES PREMIERS À FAIRE LES FRAIS DE LA NOUVELLE POLITIQUE. POUR SUPPORTER LES CHARGES NOUVELLES OCCASIONNÉE POUR L'"ALLIANCE" LES AMÉRICAINS COMPTENT FAIRE APPEL À LEUR ALLIÉS EUROPÉENS AINSI REAGAN A-T-IL TENTÉ DE "TAPER" HELMUT SCHMIDT LORS DE SON DERNIER PASSAGE À WASHINGTON.

CE VOLONTARISME AMÉRICAIN A AMENÉ LES ETATS UNIS À PRENDRE D'ORES ET DÉJÀ DE NOMBREUSES MESURES, SANS ATTENDRE LA MISE SUR PIED EFFECTIVE DE L'"ALLIANCE".

BAVURES ET PRESSIONS

LES BESOINS PRESSANTS, DÛS A UNE SITUATION DE MOINS EN MOINS FAVORABLE À L'IMPERIALISME ONT CONTRAINT CELUI-CI À FAIRE QUELQUES ENTORSES AU TRAITÉ SUR LE CANAL DE PANAMA, OÙ SUR LA FAMEUSE ZONE, SOUS CONTRÔLE USA,

SONT MIS AU POINT TOUTES SORTES DE PLAN D'INGERENCE ET FORMÉS LES MILITAIRES DE DIVERS REGIMES DE LA REGIONS.

CES VIOLATIONS DOIVENT ÊTRE DENONCÉES PAR LE PRESIDENT PANAMEEN ROYOS À LA TRIBUNE DE L'ONU.

LA VOLONTÉ D'IMPRESSIONNER LE MEXIQUE, TROP PEU DOCILE AU GOUT DES AMÉRICAINS, CONDUIT CEUX CI À DEPLOYER FACE À CE PAYS UN ARSENAL CONSIDERABLE (MISSILES, BOMBARDIERS, ARTILLERIE) DANS DES CAMPS MILITAIRES ET DES CASERNES QUI OCCUPENT PLUS DU TIERS DES 3218KM DE FRONTIÈRE ENTRE LES DEUX PAYS, SANS EVIDEMMENT QU'AUCUNE MENACE MEXICAINE NE PUISSE JUSTIFIER UNE TELLE DEBAUCHE DE MOYENS. LES EFFECTIFS US DANS LA RÉGION SONT À PEU PRÈS EQUIVALENTS À CEUX CANTONNÉS EN RFA FACE AUX FORCES DU PACTE DE VARSOVIE.

L'INTERVENTION AMÉRICAINNE SEMBLE URGENTE DANS UN CERTAIN NOMBRE DE PAYS DE LA REGION, AUX PRISES AVEC DES SITUATIONS ECONOMIQUES EXTREMEMENT GRAVES.

AU COSTA RICA PAR EXEMPLE LA DETTE EXTERIEURE EST DE 3 MILLARDS DE DOLLARS LE GOUVERNEMENT UTILISE TOUTES SORTES D'EXPEDIANTS POUR EVITER LA BANQUEROUTE. IL EST CONTRAINT D'EMPRUNTER DES SOMMES TOUJOURS PLUS IMPORTANTS, À DES TAUX DE PLUS EN PLUS ELÉVÉS, POUR REMBOURSER LES EMPRUNTS PRÉCÉDEMMENT CONTRACTÉS. LE PAYS EST AU BORD DE L'APPHYXIE FINANCIÈRE.

SUR LES INJONCTIONS DU FOND MONETAIRE INTERNATIONAL, DONT ON CONNAIT LE RÔLE, LE COSTA RICA DOIT VENDRE UNE PARTIE DE SES RESERVES D'OR STOCKÉES AUX ETATS UNIS POUR ENVIRON 50 MILLIONS DE DOLLARS ET LE FMI TENTE D'AMENER LE GOUVERNEMENT À SES POSITIONS, EN ECHANGE D'UN NOUVEAU PRÊT DE 350 MILLIONS DE DOLLARS, PAR D'INTERMINABLES NÉGOCIATIONS. UN DES PREMIERS RÉSULTATS DE TOUT CELA A ÉTÉ LA RUPTURE DES RELATIONS AVEC CUBA.

AU COURS DE SA TOURNÉE DANS LA REGION (GUATEMALA, HONDURAS, PANAMA), LE GENERAL VERNON WALTERS A EU SOUVENT L'OCCASION DE PARLER GROS SONS, PERMETTANT UN ACCROISSEMENT DE L'AIDE MILITAIRE ET ECONOMIQUE.

PLUIE DE DOLLARS SUR LA JUNTE

POUR LE SALVADOR PROPREMENT DIT LES PROJETS AMÉRICAINS SONT GRANDIOSES, POUR FAIRE FACE À UNE SITUATION CATASTROPHIQUE. EN EFFET 63,5 MILLIONS DE DOLLARS DE SUBVENTIONS DESTINÉES PRÉCÉDEMMENT À ÉGYPTTE ET À ISRAËL (FIDÈLE SUPPORTER, JUSQU'AU BOUT, DE SOMOZA) ONT ÉTÉ AFFECTÉES À L'AIDE ÉCONOMIQUE AU SALVADOR AVEC LA BÉNÉDICTION DES ANCIENS BÉNÉFICIAIRES, QUI ONT SU SE MONTRER " TRÈS COMPRÉHENSIFS ET TRÈS RESPONSABLES". LE TOTAL DES SOMMES AINSI APPORTÉES ATTEINT 126,5 MILLIONS DE DOLLARS POUR L'ANNÉE FISCALE 1981.

POUR JUSTIFIER CET ACCROISSEMENT EXTRAORDINAIRE DE L'AIDE AMÉRICAINE, JAMES BUCKLEY, SOUS-SECRETARE D'ÉTAT POUR L'ASSISTANCE MILITAIRE, SCIENTIFIQUE ET TECHNOLOGIQUE, A BROSSÉ UN TABLEAU FORT SOMBRE DE LA SITUATION AU SALVADOR.

IL A DU RECONNAÎTRE QUE L'ACTIVITÉ DE LA GUERRILLA REUSSIT À FRAPPER TRÈS DUREMENT L'ÉCONOMIE DU PAYS. L'ADDITION S'ÉLEVE CHAQUE MOIS À 15 MILLIONS DE DOLLARS, LE TIERS DU PAYS EST PRIVÉ D'ÉLECTRICITÉ, LE PRODUIT NATIONAL BRUT EN 1980 A BAISSÉ DE 10% PAR RAPPORT À 1979, LE GOUVERNEMENT A IMMÉDIAT

EMENT BESOIN DE 150 MILLIONS DE DOLLARS EN DEVISÉS ÉTRANGÈRES, LA BALANCE DE PAIEMENT ACCUSE EN DÉFICIT DE 230 MILLIONS DE DOLLARS, IL Y A 30% DE CHÔMEURS. À L'AIDE AMÉRICAINE DIRECTE IL FAUT AJOUTER 53 MILLIONS DE DOLLARS QUI VONT ÊTRE ACCORDÉS PAR LE MEXIQUE ET LE VÉNEZUELA SOUS FORME DE PÉTROLE À PRIX RÉDUIT, 40 MILLIONS DE DOLLARS DE FMI AVEC DES NÉGOCIATIONS POUR 40 AUTRES MILLIONS DE FONDS DE RÉSERVE MIS À LA DISPOSITION DU GOUVERNEMENT.

COMME ON PEUT LE VOIR LES AMÉRICAINS JOUENT SUR TOUS LES TABLEAUX: DIRECTEMENT MILITAIRE (FORCES US DONT LES CARAIBES, CONSEILLERS), DESTABILISATION (GARDES SOMOZISTES AU HONDURAS, EN FLORIDE CONTRE LE NICARAGUA)

ECONOMIQUE ("AIDE ÉCONOMIQUE, CHANTAGE AU COSTA RICA, SUPPRESSION AU NICARAGUA)

DIPLOMATIQUE (LIVRE BLANC, ALLIÉS EUROPÉENS, NOUVELLE "ALLIANCE POUR LE PROGRÈS")

MAIS L'ENJEU EST UNIQUE: EMPÊCHER L'EXTENSION ET LE TRIOMPHE DE LA VAGUE RÉVOLUTIONNAIRE QUI DÉFERLE SUR LA RÉGION.

ABONNEZ-VOUS, SOUTENEZ-NOUS

- "EL SALVADOR LIBRE" - 4 numéros 25 F
- 12 " 75 F
- 24 " 150 F
- Abonnement de Solidarité : 200 F, 300 F etc.

Libellez vos chèques au nom de F.D.R. et envoyez-les à "EL SALVADOR LIBRE"

60, rue J.J. Rousseau 75001 PARIS

Entre eux tout va bien

Le ministre des Affaires étrangères salvadorien, Monsieur Fidel Chavez Mena est parti mercredi 3 juin en voyage vers l'Argentine, dans le but de "serrer les liens d'amitié et de coopération entre les deux pays".

Ce voyage semble compléter la tournée effectuée par le Vice-président de la junta, le Colonel Gutiérrez, réalisée il y a deux semaines au Chili et en Uruguay.

Coincidence ou pas, l'hebdomadaire américain NEWSWEEK dans son dernier numéro publie un éditorial où il est dit que les régimes de l'Argentine, du Chili et de l'Uruguay apportent une aide technique très importante dans le domaine militaire à leurs homologues de l'Amérique centrale et des Caraïbes, en particulier à la junta militaire et démocrate-chrétienne du Salvador.

A son arrivée à l'Argentine le ministre salvadorien a déclaré que le "conflit salvadorien sera terminé l'année prochaine avec la célébration des élections"

D'autre part à Washington, Mr Dean Fischer, porte-parole du département d'Etat a affirmé que l'envoi d'armement en direction des insurgés du FMLN a augmenté... en même temps que l'Ambassadeur USA au Salvador, Deane Hinton, a suggéré la possibilité que son gouvernement augmente l'aide militaire et économique à la junta.

PINOCHET RECONNAISSANT . - Le 26 mai dernier Augusto Pinchet a souligné les liens d'amitié existant entre son gouvernement et la junta salvadorienne. Il a fait cette déclaration au cours d'une cérémonie officielle au Palais de la Monnaie à Santiago au moment de recevoir l'Ordre "José Matias Delgado", la plus haute décoration salvadorienne, des mains du Colonel Gutiérrez, arrivé la veille au Chili dans le cadre du périple qu'il a effectué dans la région Sud de l'Amérique latine. De son côté le Colonel Gutiérrez a appelé à sauvegarder "la vie démocratique" dans son pays. Auparavant Pinochet avait donné son accord pour une aide militaire et technique à ses collègues du Salvador.

Deux jours plus tard Gutiérrez s'est rendu à Montevideo, et à son arrivée il a souligné que sa visite était destinée à exposer au gouvernement uruguayen le plan politique de la junta salvadorienne, exprimant son désir de trouver des convergences de vue avec le gouvernement uruguayen.

génocide

La mort de trois ouvriers de chez Merliot, à 10 km de San Salvador, a été attribuée, par le Syndicat des travailleurs de la Construction, aux corps de Sécurité salvadoriens. Le rapport souligne que " les victimes ont été tuées lorsqu'elles s'appretaient à terminer leur travail et rentrer chez elles. Mais des criminels comme il y en a tant dans les corps armés les ont misérablement tués, a déclaré l'organisation syndicale.

D'autre part, le jeudi 21 mai, une vingtaine de cadavres ont été retrouvés en divers endroits. Les victimes avaient été tuées par balle, à coup de machette ou étrangées

Deux jours après les cadavres de huit enfants ont été trouvés à La Libertad, à une cinquantaine de km au Sud de la capitale. Les victimes innocentes avaient été enlevées de leurs foyers quelques jours avant.

Le 30 mai les autorités judiciaires ont annoncé la découverte de 28 cadavres portant des signes évidents de torture.

D'autre part le Secours Juridique de l'Archevêché de San Salvador a diffusé un rapport sur la répression contre des personnes et des institutions liées à l'éducation, la science et la culture. Le document comprend de nombreux témoignages des victimes dont beaucoup de l'enseignement supérieur. Il fait mention également de la fermeture de l'Université, de l'Ecole Normale Supérieure et de l'Ecole d'Infirmières. Le Secours Juridique déclare que le régime prétend faire taire le soulèvement de tout un peuple au moyen des détentions arbitraires, les disparitions, et au moyen de toutes les formes de terrorisme.

Dans un autre document du Secours Juridique de l'Archevêché de San Salvador on peut apprendre que 7.585 Salvadoriens ont été assassinés entre janvier et avril 1981 à cause de la remise massive d'armes à la junte par le gouvernement des Etats-Unis.

LA REPRESSION CONTRE LES RELIGIEUX

Le prêtre jésuite américain Juan Bautista Wilmein a été fait prisonnier le 15 mai au poste frontière de El Amatillo entre le Honduras et le Salvador. Le père Wilmein se dirigeait vers le Salvador pour assister à une réunion de l'ordre Maryknoll. Il a déclaré qu'on l'avait arrêté parce qu'il portait sur lui une photographie de Monseigneur Remero, l'archevêque martyr de San Salvador.

BULLETINS DE GUERRE N° 113 a 119

COMBATS

20 MAI. - De violents combats ont eu lieu entre les forces gouvernementales et les forces du FMLN, dans la région de Morazan à 160 km au nord-est de San Salvador, près de la frontière avec le Honduras, a-t-on appris au cours du week-end dans la capitale. Les affrontements ont eu lieu notamment à Villa del Rosario, et ses habitants ont dû fuir pour se réfugier à San Simon, plus au sud.

Les porte-paroles de l'armée salvadorienne ont admis que les forces du FMLN contrôlent de nombreuses zones à l'intérieur du pays. Entre temps, l'activité des forces guérilleras échappe aux effets de l'état de siège même à l'intérieur de la capitale.

21 MAI. - A Suchitoto, 51 km au nord-est de San Salvador, l'armée a fait des efforts désespérés pour réduire l'influence des forces du FMLN. Une source militaire a précisé que les forces armées combattent dans les zones au nord du pays et dans quelques départements de l'est, contrôlés par les guérilleros.

25 MAI. - On a fait état de violents combats qui se sont déroulés dans les départements de Chalatenango, Cabanas, Cuzcatlan, San Miguel et la Union.

29 MAI. - De violents combats se sont déroulés entre l'armée et les guérilleros en plein centre de la capitale, jusqu'à présent, on ignore le nombre de victimes provoquées par ces affrontements.

EMBUSCADES ET HARCELEMENTS

18 MAI. - Deux soldats, cinq militaires et le secrétaire de l'intérieur du département de Chalatenango, ont trouvé la mort dans une embuscade tendue par les forces du FMLN.

Sept autres patrouilles ont été blessées durant l'embuscade effectuée sur le chemin de la localité La Laguna située à 16 km de Dulce Nombre de Maria.

Il a été précisé que le secrétaire de l'Intérieur, Miguel Angel Monge, âgé de 42 ans, était accusé d'organiser des bandes para-militaires qui opèrent contre la population civile à la recherche de suspects.

Selon les versions des habitants de Chalatenango recueillies par le FMLN, Monge possédait de nombreuses terres qu'il avait prises par la force et sous menace de mort à de nombreuses familles paysannes.

30 MAI. - Un attentat à la bombe a détruit "Radio Cadena Central", une des plus importantes du pays, qui consacrait de vastes espaces à la diffusion de nouvelles.

AFFRONTEMENTS

18 MAI. - De nombreux affrontements se sont produits dans le département de Morazan, à Petrin et Tortola, deux localités voisines de la frontière avec le Honduras.

21 MAI. - San Salvador a été le théâtre de violents affrontements, durant la nuit du mercredi 20 mai, qui ont été qualifiés par les autorités de tentatives de harcèlement de la part du FMLN. A cette occasion, on a enregistré la mort d'une personne non identifiée.

22 MAI. - Victor Guerrero, porte-parole du commandement du FMLN, a informé que les forces du FMLN ont abattu une patrouille commandée par un militaire nord-américain aux alentours du département de Cabanas.

30 MAI. - On apprend de source officielle que des affrontements ont eu lieu entre des troupes de la junta et des forces guerilleras dans la région sud du San Salvador. Ces affrontements ont eu lieu dans les localités de la Libertad et Tacachico. Les pertes n'ont pas été précisées.

Dans le département de San Vicente, un sergent et un garde national sont morts alors qu'ils tentaient de désamorcer une bombe, qui a explosé, blessant également trois soldats et trois policiers.

OUVERTURE DE NOUVEAUX FRONTS

20 MAI. - Le FMLN a annoncé à San José de Costa Rica l'ouverture d'un nouveau front aux alentours de Santa Ana, la ville la plus importante après San Salvador, située 60 km au nord-ouest de cette capitale.

REPRESSION DE L'ENNEMI

19 MAI - La détonation d'obus lancés par l'armée du Salvador contre les positions des insurgés à Cerro Guazapa, située à 35 km au nord de San Salvador, a été entendue dans la capitale.

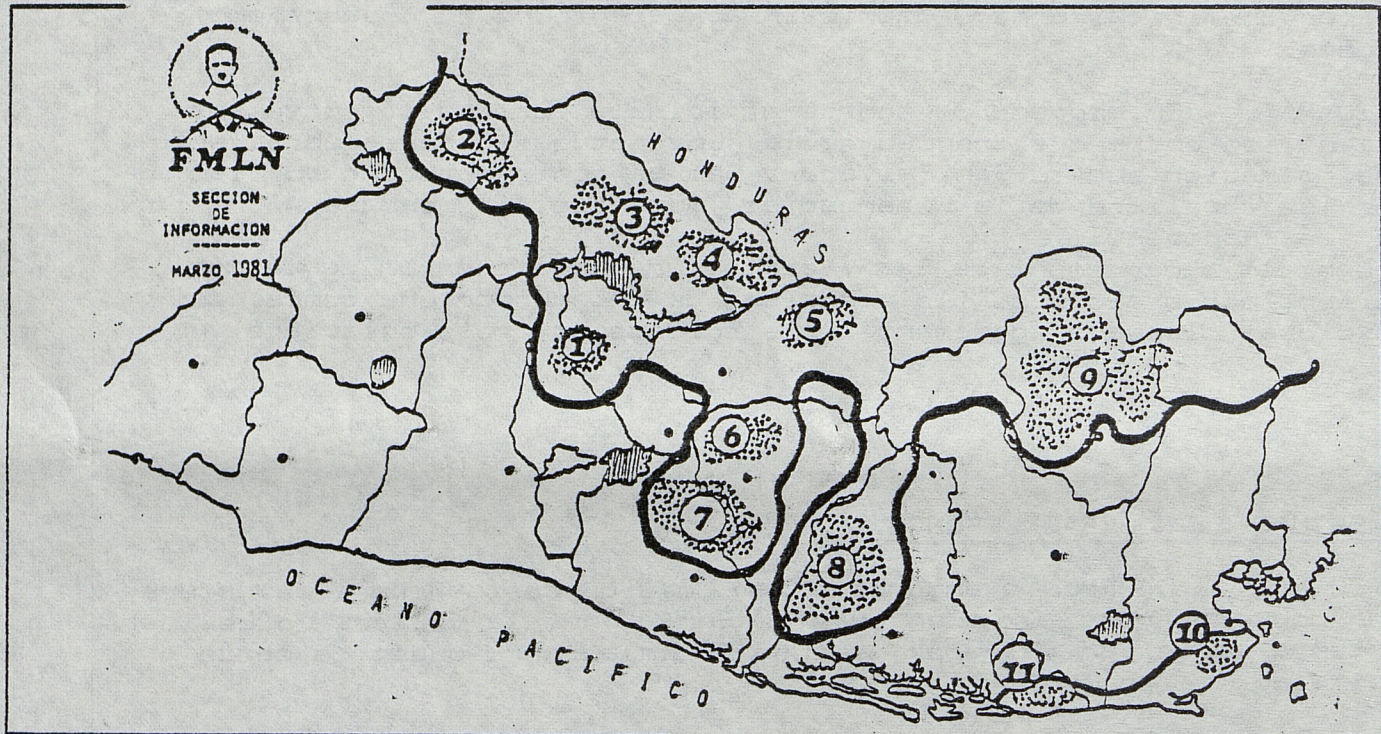
La semaine précédente, l'armée décida de reprendre le harcèlement contre les positions du FMLN dans les environs du Guazapa, une chaîne de montagnes allongée sur plusieurs kms où la guérilla est retranchée depuis plus d'un an.

A partir de rapports du Commandement Général, des insurgés signalent que l'attaque contre Guazapa serait à nouveau vaine, car l'armée, même avec une puissance considérable de feu d'artillerie, d'aviation ou même de napalm, n'ose pénétrer dans les zones contrôlées par le FMLN.

Le volcan Guazapa est l'une des zones contrôlées par le FMLN, de plus de 500 km² d'extension, où des milliers de paysans vivent et construisent le pouvoir populaire.

Guazapa est devenue une obsession pour l'armée salvadorienne qui, incapable de vaincre les forces du FMLN, réprime violemment la population civile.

21 MAI. - Quinze guérilleros ont été tués et deux soldats blessés jeudi à El Carmen, à 160 km à l'est de San Salvador, selon un communiqué des forces armées.



- | | |
|----------------------------|---|
| 1. Suchitoto - Guazapa | 7. Tecoluca |
| 2. Metapan. | 8. San Agustin |
| 3. Tejutla | 9. Nor - Oriente
[Jocoaitique-Meanguera-Corinto] |
| 4. Las Vueltas | 10. Volcan Conchagua |
| 5. Cabanas | 11. Jucuaran - Chirilagua |
| 6. San Lorenzo - San Pedro | |

3 juin.- Un hélicoptère qui transportait des renforts aux forces armées de la junte a été touché par les projectiles des insurgés du FMLN dans la région de Cinquera à environ 70 km au Nord-est de la capitale.

Une quarantaine de gardes nationaux et une centaine de soldats ont été encerclés par la guérilla, et seule ment par hélicoptère pouvaient être approvisionnés. L'endroit est situé non loin de la centrale hydroélectrique du "Cerron Grande", une des plus importantes du pays.

5 juin.- Une quarantaine de pertes a subi l'armée de la junte militaire et démocrate-chrétienne au cours d'une embuscade préparée par les combattants du FMLN entre les km 38 et 39 de la route qui conduit à Suchitoto, au Nord de San Salvador.

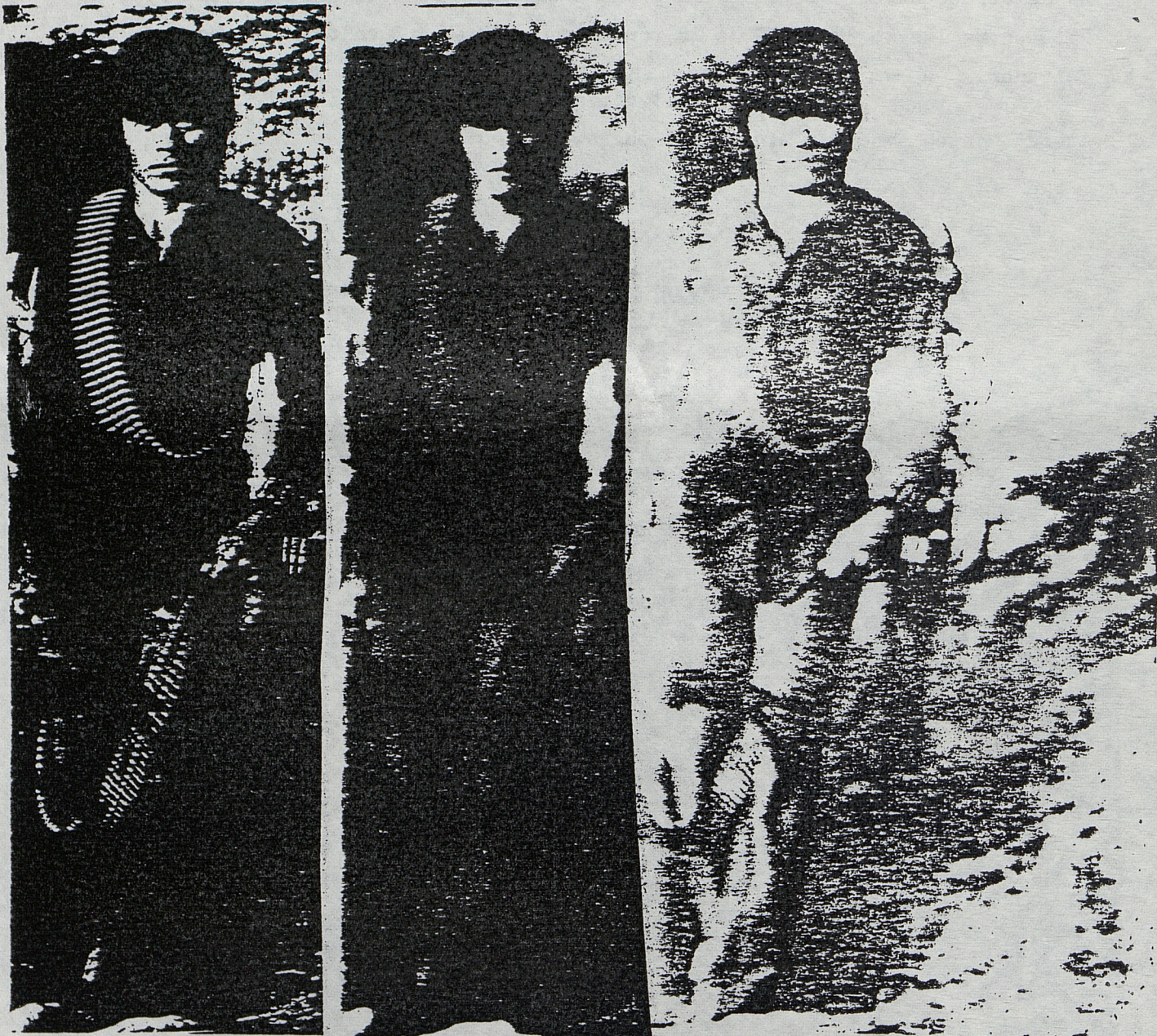
L'embuscade était dirigée contre un convoi de 5 camions blindés et fut montée avec des mines anti-chars.



LES MILICES EN ACTION AU CENTRE DE LA CAPITALE

Les violents combats qui ont opposé, vendredi 29 mai en plein centre de San Salvador les milices populaires à la troupe de la junta militaire, constituent au delà de leur importance militaire et politique, un cinglant démenti aux déclarations de la junta. La junta affirme avoir la situation sous contrôle et que la population ne soutient pas les combattants du FMLN.

Dans un pays qui depuis plus d'un an vit sous l'état de siège et le couvre feu et dans une ville, où sont concentrés les corps d'élite de la dictature, les insurgés ont attaqué simultanément, un véhicule de transport de l'armée, les postes militaires situés dans les environs du palais National, de L'Hotel de Ville, du Parc Libertad et jusqu'aux abords du Ministère. Les combats ont duré près de quarante minutes. Suivant une tactique de repli préétablie, ils se sont mêlés à la population et ont régagné leurs quartiers sans pertes.



Lundi 1er juin la grève des transports en commun a quasiment paralysé toute activité économique de San Salvador. La grande majorité de la population n'a que l'autobus pour se déplacer vers la capitale ou pour en sortir. Des villes importantes telles que San Miguel (à l'Est du pays) ou Zacatecoluca (au Sud) n'ont pu être desservies toute la journée. Prise de court la junta n'a pu faire croire aux journalistes étrangers, - comme elle l'a fait dans le passé - que la grève était un échec en faisant conduire les autobus par des militaires...

dernière

Dans un communiqué publié le deux juin à San Salvador par le FDR l'échec du projet économique de la junte est mis en évidence, faisant remarquer que la junte a en quelque sorte obligé les petits et moyens propriétaires d'autobus à prendre le chemin des luttes pour obtenir satisfaction dans leurs revendications.

Depuis plusieurs mois, dit le communiqué, le syndicat des transporteurs a demandé au gouvernement qu'il tienne ses promesses, notamment une aide permettant de compenser l'augmentation du prix du diesel, du gas oil et autres accessoires nécessaires à l'entretien des autobus. Cependant, poursuit le communiqué, le gouvernement a répondu avec des arguties de toute sorte... et a augmenté les prix. Voilà pourquoi, dit le communiqué, les propriétaires d'autobus ont raison de faire la grève!

Les travailleurs de l'agave souffrent également les conséquences de la politique économique désastreuse de la junte. C'est ainsi qu'avant l'actuelle crise environ 30 mille travailleurs étaient employés dans la culture et le traitement de cette plante fibreuse; aujourd'hui ils ne sont que 10 mille.

Le plus grand pourcentage (près de 98%) de producteurs d'agave se trouve dans la région de Morazan, où de violents combats ont eu lieu entre l'armée régulière et la guérilla.

La récolte de cette année n'atteindra que le 50% par rapport à l'année 79-80 .

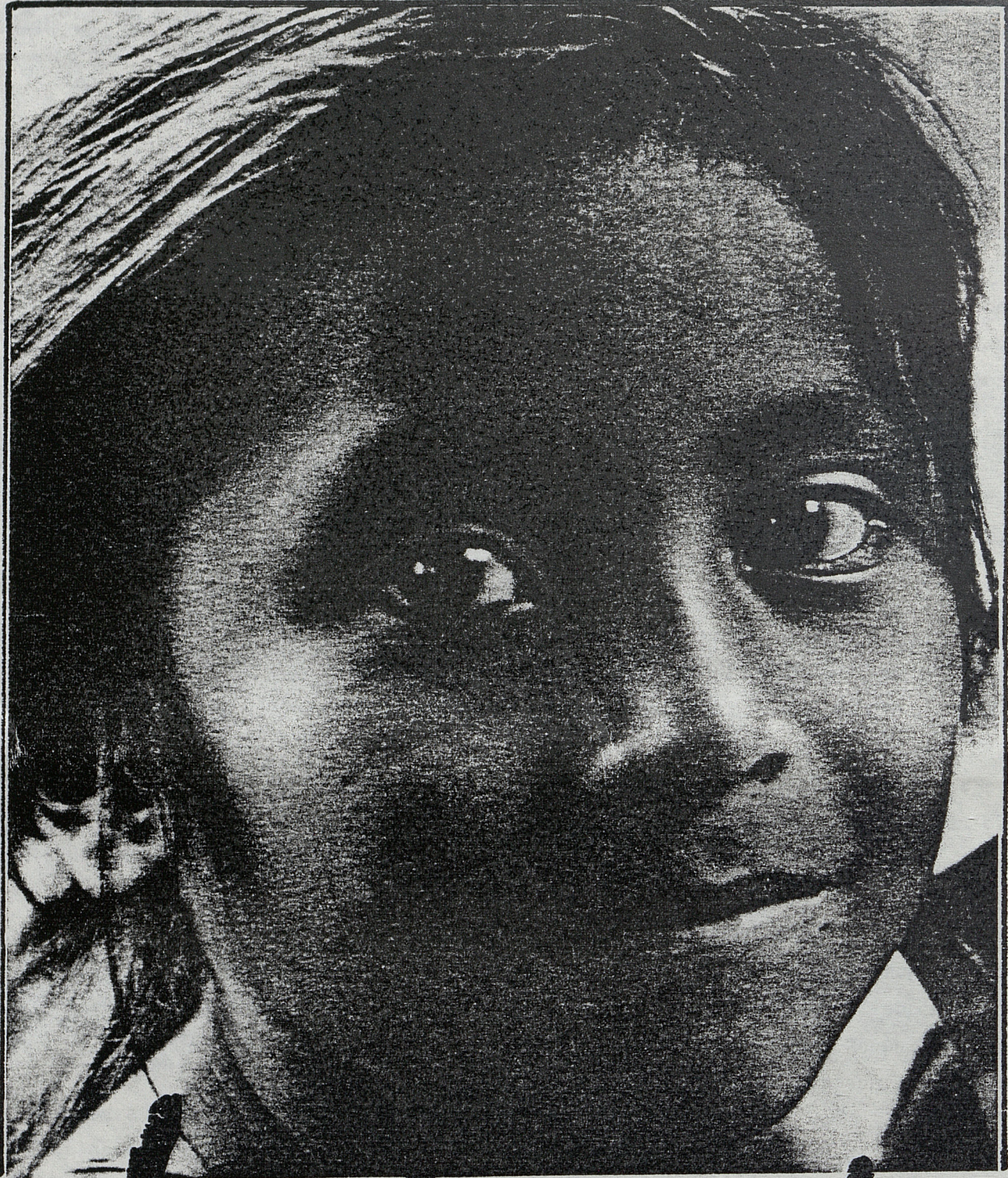
La situation des travailleurs risque de s'aggraver encore plus car la junte qui avait promis des subventions et des crédits, argumente à l'heure actuelle que les cultivateurs de la région n'ont pas droits à ces avantages , car ils ne remplissent pas les conditions légales, ce qui est en totale contradiction avec les promesses incessantes d'aide aux petits et moyens producteurs.

La réalité est que le grand tapage fait autour de ses réformes bancaires n'est que propagande mensongère, car ceux qui contrôlent le crédit ce sont toujours les mêmes, les gros propriétaires terriens.

ANNIVERSAIRE DE LA D.R.U.

23 mai .- Le Premier Anniversaire de la Direction Révolutionnaire Unifiée - D.R.U. - a été célébré à la Havane par les représentants du Front Farabundo Marti pour la Libération Nationale.

Manuel Gomez, membre de la Commission des Relations Internationales du Front a signalé la création de la DRU comme un des faits les plus importants de la lutte du peuple salvadorien. Il a ajouté ensuite que dès janvier la lutte a pris une dimension majeure, soulignant le fait que le front militaire a su consolider de vastes zones dans divers départements.



VENCEREMOS!